

Le Journal du Syndicat Intercommunal du Vuache



Arrivée des cigognes blanches à Dingy-en-Vuache le 1^{er} septembre (photo Christèle Perrotin)

AU SOMMAIRE :

- Programme des animations automnales 2
- Le suivi de la migration au défilé de l'Ecluse 3
- Sur les rives de la Vosogne : une nouvelle randonnée au départ de Vulbens 5
- Nature du Genevois, Regards croisés 6
- Histoires d'autrefois au Pays du Vuache 9
- Pays du Vuache d'hier et d'aujourd'hui 12

PROGRAMME DES ANIMATIONS AUTOMNALES



Cet automne, le Syndicat Intercommunal du Vuache, soutenu par le Département de la Haute-Savoie, vous propose de participer à diverses animations autour de la nature et des vergers traditionnels :

Samedi 14 octobre de 14h à 18h : Sortie découverte « *La vie cachée des Champignons* » dans les Bois de La Brulaz. Rendez-vous à 14h sur le parking de l'église de Clarafond-Arcine. Animation : Association de protection de la Nature « Apollon74 » et Société pour l'étude et la protection de la nature en Semine (SEPNS). Inscriptions obligatoires auprès du SIV au 04 50 04 62 89 ou syndicat.vuache@orange.fr

18^{ème} édition Pays du Salève et du Vuache

Fête des Vergers traditionnels

Dim. 22 octobre 23

De 10h à 17h - Salles des fêtes de **CLARAFOND-ARCINE**

- Expositions de **pommes** et de **poires** anciennes
- Démonstrations de taille et de plantation
- Ateliers de fabrication/vente de jus de **pommes**
- Animations et jeux pour les enfants
- Marché artisanal et de producteurs locaux
- Buvette, petite restauration et repas « autour de la **pomme** » animés par l'APE (Réservations au 06 14 24 12 25)

& le traditionnel Concours de Rissoles !

MAIRIE de CLARAFOND-ARCINE 74279

SIV Vuache

Le Salève SYNDICAT MIXTE DU SALEVE

Apollon74

haute savoie le Département

Entrée libre

Entrée libre

Samedi 18 novembre de 9h à 17h : Chantier participatif « *Vigne des Pères et Crêt de Puits* » : débroussaillage au sein des biotopes protégés, ramassage et mise en tas des produits de la coupe. Rendez-vous à 9h à la mairie de Viry. Animation : Apollon74. Prévoir de bonnes chaussures (ou des bottes), des vêtements adaptés et un repas tiré du sac. Inscriptions obligatoires auprès du SIV au 04 50 04 62 89 ou syndicat.vuache@orange.fr

LE SUIVI DE LA MIGRATION AU DEFILE DE L'ECLUSE

Un site d'importance européenne pour le Milan royal

Comme chaque année depuis 1993, le site de migration post nuptiale du Défilé de l'Ecluse fait l'objet d'un suivi quotidien du 17 juillet au 18 novembre 2023, grâce à la présence de deux ornithologues salariés de la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux), Théo et Joris, et à la contribution de nombreux bénévoles.



Le Milan royal. Photo Jean Bisetti

Le Défilé c'est un site de migration active où l'on dénombre précisément de nombreuses espèces depuis trois décennies, en particulier des grands oiseaux : rapaces, cigognes, cormorans, hérons, etc.

Au Défilé, plusieurs dizaines de milliers de rapaces passent en migration chaque saison et c'est surtout LE spot européen du **Milan royal** avec plus de 10 000 oiseaux chaque automne.

Comme tout site de suivi de migration c'est avant tout du plaisir avec des oiseaux de près, des oiseaux de loin, des belles journées de migration, et des journées plus longues, des oiseaux communs qu'on compte en masse et des espèces plus discrètes qu'on ne voit souvent qu'en migration ici, etc.

Mais le Défilé c'est aussi et surtout une excellente école de l'identification des oiseaux avec des personnes accueillantes, même si par moment, concentrés et rigoureux, les ornithologues sont moins bavards ; mais ils n'en sont pas moins sympathiques !

Pour participer rien de plus simple, un mail aux « spotteurs » :

- Théo Hervé : theo.herve@lpo.fr
- Joris Duval de Coster : joris.duval-decoster@lpo.fr

Toutes les infos sur le site de la LPO : http://haute-savoie.lpo.fr/index.php?m_id=22061&item=61
Les résultats sont consultables sur Trektellen : <https://www.trektellen.org/site/totals/2422/2023>

ATTENTION : le site de suivi n'est pas au Fort l'Ecluse mais à Chevrier (74)

Localisation : <https://goo.gl/maps/eVtSDF4kf7Pt7Qvd9>

Le suivi du Défilé est réalisé grâce au soutien de la Station Ornithologique Suisse et du Groupe Ornithologique du Bassin Genevois (GOBG), ainsi qu'à l'accueil bienveillant du Syndicat Intercommunal du Vuache (SIV).

Xavier Birot-Colomb

Chargé de missions / LPO Auvergne Rhône-Alpes



Site de suivi à Chevrier – Photo D. Ernst

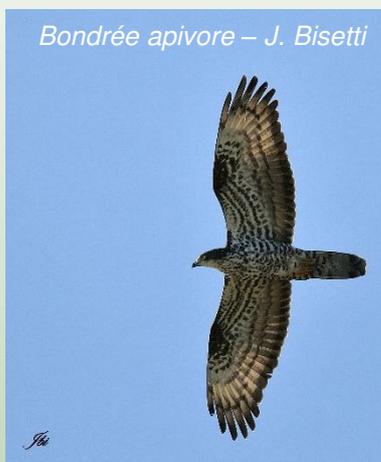
LE SUIVI DE LA MIGRATION AU DEFILE DE L'ECLUSE (SUITE)

**Bilan des deux premiers mois du suivi (par Joris et Théo) :**

Du 17 juillet au 18 septembre **84 917 oiseaux** ont déjà été comptabilisés au Défilé de l'Ecluse.

Le premier mois de comptage fut évidemment régulièrement animé par le passage du **Milan noir**, espèce-phare du site à cette période de l'année. Au total ce sont **7 000 individus** qui ont été comptabilisés !

Ce premier mois fut bien sûr aussi celui du **Martinet noir**, avec plus de **20 000 oiseaux** observés !



La journée du 10 août a marqué un certain tournant dans les effectifs comptés pour deux espèces passant en nombre au-dessus du site : le **Grand Cormoran** et le **Héron cendré**. Une hausse très sensible des effectifs de ces deux espèces s'est faite sentir à partir de cette date.



L'espèce très attendue lors du second mois de comptage était bien évidemment la **Bondrée apivore**. Comme à son habitude, l'espèce est passée sur une période très resserrée, puisque sur les **3018 individus** comptabilisés, 2887 oiseaux sont passés au-dessus du spot entre le 27 août et le 5 septembre (1120 bondrées entre le 30 et le 31 août !).

L'autre espèce-phare du suivi en août-septembre est bien évidemment la **Cigogne blanche**. Si le début du passage a commencé un peu plus tardivement qu'en 2022, les premiers jours de septembre ont été particulièrement fastes, avec 1007 individus comptabilisés les 2 et 3 septembre, pour le plus grand bonheur des observateurs venus prendre part au comptage.

Pour cette espèce, le record saisonnier devrait de nouveau tomber cette année (**4375 cigognes blanches** observées à la date du 18 septembre).



Pour d'autres espèces emblématiques du Défilé, le passage bat actuellement son plein, en particulier pour le **Busard des roseaux** (230 au 18/09), le **Balbusard pêcheur** (53 au 18/09) ou encore le **Héron cendré**. Pour cette dernière espèce, pour laquelle rappelons-le, le Défilé de l'Ecluse constitue le plus important site de comptage français, le mois de septembre nous a d'ores et déjà offert de superbes soirées de passage et 3 journées totalisant plus de 100 individus.

En ce qui concerne le **Guêpier d'Europe**, une espèce qui connaît une dynamique très positive sur le site ces dernières années, 2023 confirme la tendance à la hausse puisque cette saison constitue pour le moment la deuxième meilleure en termes d'effectifs comptabilisés (**778 individus** au 18/09).

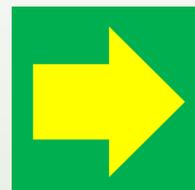
Enfin, parmi les beaux passages de passereaux, on pourra noter un magnifique défilé d'hirondelles lors de la journée du 13 septembre, en particulier entre 10h et 11h. Sur cette heure uniquement, ce sont près de 13000 **hirondelles rustiques** (et 600 hirondelles de fenêtre) qui ont été observées, un certain nombre d'entre elles passant au ras de la tête des observateurs présents.

SUR LES RIVES DE LA VOSOGNE : UNE NOUVELLE RANDONNÉE AU DEPART DE VULBENS

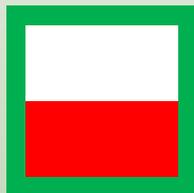
Dans le cadre du Schéma directeur de la randonnée pour le Pays du Vuache, soutenu par le Département de la Haute-Savoie, le SIV vient de baliser une nouvelle boucle pédestre inscrite au PDIPR (Plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée).

Dénivelé positif : 200 m / Durée : 3 h 05 (12.8 km) / Départ : Parking du Centre ECLA de Vulbens

Pour commencer, dirigez-vous vers la Mairie de Vulbens, imposant bâtiment datant de 1884. Cette ancienne « mairie-école », entièrement rénovée, abrite désormais la maison communale. Suivez alors le balisage (flèches jaunes sur fond vert) qui vous conduit à Raclaz (commune de Dingy-en-Vuache) par le « chemin de la fontaine ».



A Raclaz (Ouest), prenez la route à gauche (prudence) sur 300 m, puis bifurquez à nouveau à gauche au centre du hameau, direction « Le Pontet ». Au carrefour, prenez à gauche direction Valleiry. Vous cheminez alors sur une petite route communale qui serpente à travers la plaine agricole. Lorsque vous avez rejoint la route départementale, prenez à droite (prudence) pour rejoindre le Collège du Vuache. Poursuivez ensuite tout droit jusqu'au centre de Valleiry. Au niveau de l'église, prendre à gauche pour rejoindre le Cimetière.



Vous êtes désormais sur le chemin de Grande Randonnée (GR) « Sur les pas des Huguenots » (balisage rouge et blanc), sentier international parcouru lors de l'exil des protestants à la fin du 17ème siècle. Long de 1600 km, il relie le sud de la Drôme au nord de l'Allemagne.

Vous êtes également sur le célèbre itinéraire cyclable « Via Rhôna » qui relie les rives du lac Léman aux plages de Méditerranée en suivant le fleuve Rhône ! Attention donc aux vélos qui arrivent face à vous !



Poursuivez en direction de la frontière (suisse), puis au lieu-dit « La Colombière », prendre à gauche le petit chemin qui pénètre dans la forêt. Vous êtes maintenant dans les Bois de Vosogne, en rive droite du nant (ruisseau) homonyme. A la sortie du bois, prendre à gauche la route de Matailly sur 500 m, puis poursuivre tout droit sur la piste cyclable aménagée.

Des bornes en pierre et des bornes de jeux en bois ont été installées tout au long de cette piste pour vous faire découvrir l'histoire de la frontière (Genève et la Réforme, le traité de Saint-Julien, l'exil des Huguenots, les invasions et les révolutions, les frontaliers, etc.).



Plus d'informations sur : <https://pays-du-vuache.fr/patrimoine-transfrontalier/le-passe-de-borne-en-borne>

Arrivez à la frontière (Les Plantons), prenez à gauche et descendez le long des escaliers des douaniers (raide). Des totems en bois symbolisent les terrasses successives du Rhône et évoquent les bornes frontières, les terrasses fluvio-glaciaires et le sentier des douanes. En bas des escaliers, empruntez le sentier à gauche en lisière du bois et rejoindre la remarquable « Borne frontière n°1 » (photo). Une borne interactive vous présente les différents aspects du « fleuve roi ».

Franchir alors la Vosogne (pont en bois) et bifurquez à gauche.

Au niveau du bâtiment (station de pompage), prendre à nouveau à gauche (passez sous la barrière) et empruntez le chemin de Moisse (carrossable) qui remonte en direction de Vulbens.

NATURE DU GENEVOIS. REGARDS CROISES

Dominique Ernst & Marie-Claire Bussat-Enevoldsen
Un livre édité par la Salévienne

Nature du Genevois, Regards croisés, c'est un beau livre de photographies, au format à l'italienne, pour mettre en valeur et faire découvrir la remarquable nature et la riche biodiversité du Genevois. Edité par la Salévienne, cet ouvrage propose deux regards sur notre environnement naturel. Celui du photographe, Dominique Ernst, et celui de la Dame de Lettres et poétesse, Marie-Claire Bussat-Enevoldsen, qui interprète et revisite les images, en vers, en prose, de façon encyclopédique ou humoristique...

Composé d'une double lecture sur un même sujet, ce livre est né d'une rencontre entre deux écrivains du Genevois, à l'un la photographie, à l'autre, l'imaginaire. Pages de droite, l'œil du marcheur, et sa joie d'offrir sous un angle inédit paysages, fleurs, insectes, animaux. Autant de pièces d'un puzzle superbe et capital : la biodiversité du Genevois.

Pages de gauche, la plume de l'accompagnatrice, tantôt narratrice, tantôt conteuse ou poète. Ses textes assortis de références prolongent la vision du photographe, une réflexion partagée sur notre nature.

L'idée de cet ouvrage est de montrer qu'au-delà de l'urbanisation croissante de notre territoire, le Genevois conserve de vastes espaces de nature, cultivés ou sauvages, ponctués de biotopes remarquables. Et le Pays du Vuache, que Dominique Ernst arpente depuis longtemps, est bien sûr présent dans ce livre avec de superbes images commentées du massif, du Rhône, de ses paysages, de sa faune et de sa flore (voir quelques clichés en pages 7 et 8).

De l'orchidée des talus aux tapis fleuris du Vuache au printemps, des alpages du Salève à la ripisylve du Rhône, ce livre invite les habitants de notre territoire à partager un voyage inédit et essentiel au cœur de la biodiversité du Genevois.



NATURE DU GENEVOIS. REGARDS CROISES (SUITE)



En cet instant : Accompagné de trois petits nuages, le Vuache se mire dans un Rhône très paisible. Collonges Fort l'Ecluse, septembre 2021.



Le Club des Cincles : De jeunes cincles plongeurs attendent leur pitance sous le pont de Pissieu. Torrent du Fornant, Chaumont, mai 2018.

NATURE DU GENEVOIS. REGARDS CROISES (SUITE ET FIN)



Belvédère de la vallée des Cinquante nuances de Vert : Quand le soleil joue avec les nuages, le Vuache vu du Crêt d'Eau, avec à son pied un Rhône étrangement verdâtre. Chevrier, août 2019.

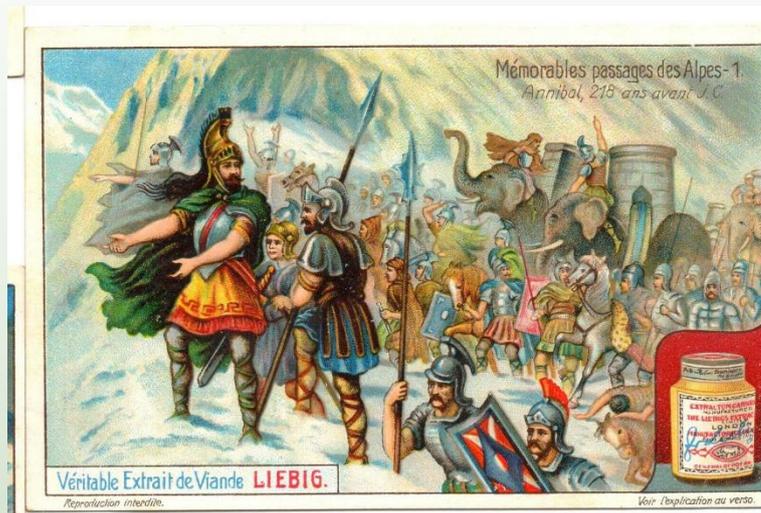


Scabieuse super-fleur ! Butinant une scabieuse, l'abeille vous salue bien ! Massif du Vuache, juin 2016.

HISTOIRES D'AUTREFOIS AU PAYS DU VUACHE

Souvenirs des Allobroges, nos lointains ancêtres du pays des Sapins

Des Celtes « venu d'ailleurs », tels sont les Allobroges, arrivés sur nos terres vers 350 avant Jésus-Christ où ils vont fonder la Sapaudia, le Pays des Sapins. Vaincus par les légions romaines, ils rebondiront et s'intégreront avec profit dans l'Empire. Vingt siècles plus tard, leur trace est encore bien présente dans le Genevois et le Pays du Vuache.



En 218 avant J.-C., les Allobroges vont aider Hannibal et ses éléphants à franchir les Alpes. Chromo offert par la marque Liebig dans les années 1930. (DR)

La présence des Allobroges – un nom signifiant « venus d'ailleurs » – dans notre région est attestée dès 350 avant Jésus-Christ. Ils occuperont un territoire situé entre le Rhône à l'Ouest, l'Isère au Sud, les Alpes à l'Est et le Léman au Nord.

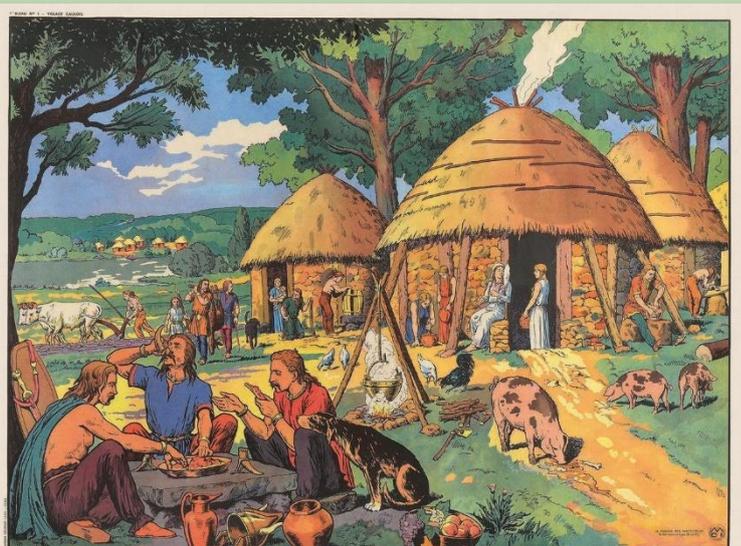
D'origine celte, probablement de la région du Piémont, les Allobroges font leur entrée dans le grand livre de l'Histoire en 218 avant J.-C., lorsqu'ils rencontrent Hannibal ! Le général carthaginois va les aider à régler une dispute successorale de la dynastie allobroge. En retour, le roi Brancus lui facilitera le passage lors de sa fameuse traversée des Alpes à dos d'éléphants.

Bien installés sur leurs nouvelles terres, les Allobroges seront cependant vaincus par les légions romaines en 121 avant J.-C., lors d'une bataille décisive au sud de Valence.

Annecy, Aoste, Aix-les Bains, Rumilly, des cités allobroges

Devenus par la force des choses gallo-romains, ils s'intégreront avec profit dans l'Empire, faisant de leur région l'une des plus prospères de la province de la Narbonnaise. Comme dans la plupart des 52 tribus qui peuplent à l'époque la Gaule, la société allobroge comprend trois classes sociales : une aristocratie guerrière, des prêtres qui se transmettent des rites religieux secrets « de bouche de druide à oreille de druide » et le peuple des artisans, des marchands et des paysans.

La capitale de l'Allobrogie, Vienne, deviendra l'une des villes les plus fastueuses de l'Occident romain. De riches familles patriciennes romaines vont s'établir sur ce nouveau territoire bientôt structuré par des *villae rusticae*, des camps romains, des temples aux colonnes de marbre, des routes pavées sillonnées par les chars, des ponts de pierre, des monuments.

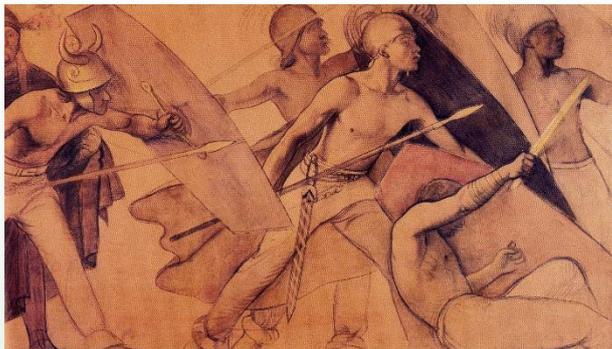


Le peuple allobroge, ancienne affiche scolaire éditée par la Maison des Instituteurs. (DR)

De grands domaines ruraux fleurissent, où prospèrent des agglomérations commerçantes et industrielles comme Boutae (Annecy), Augusta (Aoste) Aquae (Aix-les-Bains), Romilia (Rumilly) ou Genava (Genève).

HISTOIRES D'AUTREFOIS AU PAYS DU VUACHE (SUITE)

Un fromage connu jusqu'à Rome



Des guerriers allobroges, représentés au XIX^e siècle par le peintre Gustave de Beaumont sur une fresque genevoise. (DR)

Divers auteurs antiques ont décrit les Allobroges comme un peuple de montagnards éleveurs de bovins, sans doute un peu trop rugueux pour les Romains ou les Grecs. Pline l'Ancien s'étonne lui de la qualité et de la quantité du lait fourni par des vaches pourtant de petite taille et indique qu'un fromage de production locale est connu jusqu'à Rome ! Il décrit les Allobroges comme un peuple parmi les plus riches et les plus puissants de la Gaule, avec une population nombreuse : « Ils labouraient avec une charrue grossière et cultivaient un froment réputé, mais aussi le seigle et la vigne. Ils pratiquaient l'élevage et fabriquaient du fromage, exploitaient leurs vastes forêts et extrayaient des minerais, notamment en Tarentaise. » Reconnus pour leur courage au combat, ce sont aussi des mercenaires appréciés des Romains.

A Genava, ville nommée pour la première fois en 52 avant Jésus-Christ dans un écrit de Jules César, *Commentaires sur la guerre des Gaules*, les archéologues ont mis à jour la momie d'un jeune homme de vingt ans, trouvée en position assise sous l'ancienne prison de Saint-Antoine. Cette momie témoigne d'un rite celte de sacrifice humain, tel que le décrivait le géographe grec Strabon : « Ainsi un homme avait-il été voué aux dieux, on le frappait par derrière avec une épée de combat et les druides devinaient l'avenir d'après les convulsions du mourant. » Les Romains, en général tolérants avec les divinités des peuples colonisés, mettront un terme à ces pratiques ancestrales cruelles.



Une monnaie allobroge, denier au cheval galopant et au caducée. (DR)

Vers la fin de l'empire romain, au IV^e siècle, le vieux pays allobroge prend pour nom Sapaudia, le « Pays des sapins ». Ce toponyme évoluera en Sabaudia, puis en Savogia, et enfin en Savoie. Au V^e siècle, la Sapaudia va subir, comme le reste de la Gaule, la pression puis l'invasion des grandes tribus barbares, et notamment des Burgondes, qui s'installeront sur les terres des Allobroges.



Vestiges de l'oppidum allobroge du mont de Musières. (Photo DE)

HISTOIRES D'AUTREFOIS AU PAYS DU VUACHE (SUITE ET FIN)

Des camps fortifiés, sur le Vuache et dans le Genevois

Parmi les vestiges laissés par les Allobroges dans le Genevois, notons les ruines des oppidums (camps fortifiés) installés sur le mont de Musièges, le Petit-Salève, au Châtelard de Néplier (Allonzier-la-Caille), sur la Mandallaz et l'extrémité nord-ouest du Vuache.

À cet endroit se trouve la chapelle de Sainte-Victoire, située aujourd'hui au cœur de ce qui était il y a vingt siècles le camp allobroge du Vuache. De type « éperon barré », cet avant-poste sans doute formé de quelques bâtiments disposait en outre d'un impluvium (bassin creusé et étanché pour recueillir l'eau de pluie) dont la présence est encore visible de nos jours.

L'oppidum celtique du Vuache
quand les Allobroges surveillaient le passage du Rhône

Un camp retranché sur la pointe du Vuache

Sur l'extrémité nord-ouest du mont Vuache (commune de Charnier), un site fortifié - un oppidum - a été bâti par nos ancêtres, les Allobroges. De type « éperon barré », cet avant-poste sans doute formé de quelques bâtiments disposait en outre d'un impluvium (bassin creusé et étanché pour recueillir l'eau de pluie) dont la présence est encore visible de nos jours.

Protégé sur trois côtés par les falaises du Vuache, cet oppidum était barré sur son accès sud-est par un long mur de pierres construit sur un talus. Cette enceinte, toujours visible, mesure environ dix mètres de hauteur.

Son accès se situait sur le côté gauche du chemin actuel, comme le montre le dessin du site réalisé dans les années 1950 par Louis Blondel, archéologue éminent de Genève.

De quand date l'oppidum du Vuache ?

La datation précise de cet oppidum est incertaine. Plusieurs spécialistes attribuent sa réalisation lors du 3^e ou 4^e siècle av. J.-C. Pour l'historien savoyard Paul Guichonnet, ce site (qui ne serait pas être construit dans le cadre d'un système d'alerte et de défense mis en place pour faire face à une invasion romaine ou à des incursions guerrières venues du Nord (Cimbres, Teutons). Dans ce cas, l'oppidum du Vuache, comme ceux du Salève, du Mont de Musièges et de la Mandallaz, daterait plus précisément de l'époque de la Tène III (150-250 av. J.-C.).

Un site celtique christianisé

L'oppidum du Vuache permettait de surveiller ce secteur de la vallée du Rhône formant une frontière commune entre les tribus Allobroges, Séquanais et Helvètes. Comme souvent dans l'histoire européenne, ce site celtique a par la suite été christianisé. Un culte à Sainte-Victoire (sa légende en a découvert sur un autre promontoire situé près de la chapelle) est attesté dès le Moyen Âge.

Depuis cette époque, plusieurs chapelles ont été bâties successivement à cet endroit, dont l'actuelle en 1551. Cette chapelle nouvelle érigée année, le sanctuaire de Sainte-Victoire, un pèlerinage dédié à Sainte-Victoire.

Le destin des Allobroges

La présence des Allobroges - un nom signifiant « venus d'ailleurs » - est attestée dès 350 avant J.-C. entre le Rhône à l'Ouest, Piémont au Sud, les Alpes à l'Est et le Jura au Nord, avec la ville de Vienne pour capitale. Ce peuple contrôlait une partie de l'axe Vauchinois, ce qui lui conférait un rôle de choix dans le commerce européen.

Vaincus par les légions romaines en 121 avant J.-C., les Allobroges virent leur territoire incorporé à la province romaine de la Narbonnaise. Devenus gallo-romains, ils s'intégrèrent avec profit dans l'empire, faisant de leur région l'une des plus prospères de la province de la Narbonnaise.

Vers la fin de l'empire romain, au IV^e siècle, le vieux pays allobroge passa pour rom Sarrasin (le pays des sarrasins).

Ce toponyme évolua en Sabaudin, puis en Savoie, et enfin en Savoie.

Protégé sur trois côtés par les falaises du massif, cet oppidum était barré sur son accès sud-est par un long mur de pierres construit sur un talus. Cette enceinte, toujours visible aujourd'hui, avait environ dix mètres de hauteur. La datation précise de construction de cet oppidum est incertaine, mais ce site fortifié faisait partie de la ligne de défense de la plaine du Genevois évoquée ci-dessus. L'oppidum du Vuache permettait de surveiller cette entrée dans la plaine du Genevois, un secteur marquant la frontière entre les tribus Allobroges, Séquanais et Helvètes.

A proximité de la chapelle de Sainte-Victoire, le panneau d'information sur le camp allobroge réalisé par le Syndicat intercommunal du Vuache. (SIV)

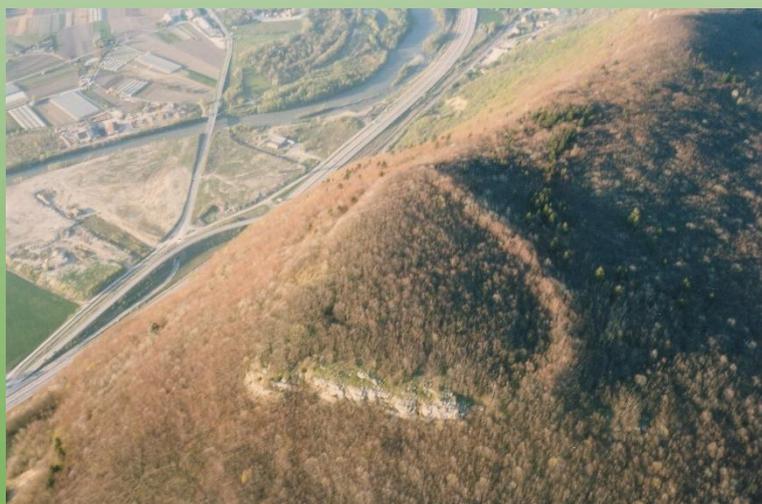
Comme souvent dans l'histoire européenne, ce site celtique a par la suite été christianisé avec aux alentours du dixième siècle un culte et une chapelle dédiés à Sainte-Victoire.

Des vestiges à Genève et l'hymne de la Savoie...

Pour l'historien savoyard Paul Guichonnet, ces sites fortifiés auraient été construits dans le cadre d'un système d'alerte et de défense mis en place pour faire face à une invasion romaine ou à des incursions guerrières venues du Nord (Cimbres, Teutons).

De nombreux vestiges ont également été retrouvés à Genève, dont une impressionnante statue en bois de trois mètres de hauteur représentant un dieu gaulois, qui trônait à l'entrée du port de la ville du bout du lac.

Et nous devons aussi à nos lointains ancêtres d'avoir inspiré le Chant des Allobroges, cet « hymne national » de la Savoie. Il fut écrit en une nuit, en 1856 à Chambéry, par l'écrivain Joseph Dessaix, sur une musique composée quelques mois plus tôt par Giuseppe Conterno, chef de musique dans l'armée du royaume de Piémont-Sardaigne.



Une vue aérienne de l'enceinte extérieure de l'oppidum allobroge du Petit-Salève. (Photo H. Deluz)

Dominique ERNST

PAYS DU VUACHE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Voici une photo ancienne du village de Chaumont.

Dès l'an mil, le bourg de Chaumont accueille foires et marchés, avec en particulier un important commerce de blé. Cette situation stratégique exceptionnelle justifie l'édification d'un véritable château fort en 1124 par les Comtes de Genève. Puis, en 1401, le château devient propriété de la Maison de Savoie en raison du rachat du Comté de Genève.

Et la même photo aujourd'hui !

